

CIE LA LUNE ET L'OcéAN ET LE FUNAMBULE MONTMARTRE  
PRÉSENTENT

TPA  
ER  
Théâtre et  
Producteurs  
Associés

# LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

MATRICULE# 001759

INDEX DROIT

D'APRÈS LE ROMAN  
D'ALAN SILITOE  
traduction - François Gallix

MISE EN SCÈNE ET JEU  
PATRICK MONS

MUSIQUE  
ART PEPPER

DIRECTION  
MUSICALE  
ESAÏE CID

SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

SEUIL  
L'ÉCRITURE



Cie La Lune et l'Océan's licence to present Alan  
Sillitoe's THE LONELINESS OF THE LONG  
DISTANCE RUNNER is licensed by Rosica Colin  
Limited, London

DOSSIER DE PRESSE

VISUEL : LANDOR

THÉÂTRE  
**LE FUNAMBULE**  
M O N T M A R T R E

AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE LE 6 JUIN

DU MERCREDI AU SAMEDI À 19H OU 21H / LE DIMANCHE À 18H OU 20H

Réservez sur [www.funambule-montmartre.com](http://www.funambule-montmartre.com) ou par téléphone au 01 42 23 88 83

53 RUE DES SAULES 75018 PARIS



Enfermé en maison de correction, un jeune homme est repéré pour ses talents de coureur et inscrit à une course de fond : le directeur voudrait faire de sa victoire un exemple de réussite et de réhabilitation pour son établissement.

Pour jouer Colin Smith, il fallait courir, non pour la performance mais pour donner au plus près la sensation de la course, donner à voir ce que cela produit physiquement.

C'est dans le lâcher-prise de son corps que se construit le langage du jeune héros, que les mots et les idées lui viennent, le cueillent et l'accompagnent dans cette course vers soi-même. Colin Smith y conquiert une légèreté, une liberté, une honnêteté qui n'ont rien à voir avec le droit chemin dans lequel on prétend le remettre.

## ALAN SILITOE

Alan Silitoe est né le 4 mars 1928 à Nottingham de parents ouvriers. Il est l'un des Angry Young Men des années 1950. Il quitte l'école à 14 ans et travaille dans une usine de cycles. À 18 ans, Silitoe s'engage dans la Royal Air Force. Il est en poste en Malaisie quand il contracte la tuberculose. C'est durant son hospitalisation, que va se développer chez lui le goût de la lecture et de l'écriture. Il quitte l'armée en 1949. En 1955 à Majorque en Espagne, où il vit avec sa compagne, la poétesse américaine Ruth Fainlight et au contact du poète Robert Graves, Silitoe commence à travailler à "Samedi soir, dimanche matin". En précurseur de Ken Loach, il y dépeint les quartiers ouvriers de Nottingham et les maigres perspectives de la classe ouvrière. Publié en 1958, le roman est porté à l'écran par Karel Reisz



en 1960. Grand succès populaire, le film deviendra le manifeste du nouveau cinéma britannique, le free cinema. "La solitude du coureur de fond" (prix Hawthornden), est publié en 1959 et connaît le même destin cinématographique. Alan Sillitoe participe à l'écriture du scénario que Tony Richardson réalise en 1962. Il considère son ouvrage suivant "Key to the Door" (paru en 1961) comme son meilleur roman. Il y pose avec plus d'acuité encore et en termes politiques les problèmes de sa génération prolétarienne : "J'écris avec ma tête et avec mes tripes... il faut que ça sonne juste". Par la suite, il publiera plus d'une vingtaine de romans, de nombreuses nouvelles et recueils de poésie ainsi que des ouvrages pour la jeunesse et aura une grande influence dans le monde de la littérature mais aussi du cinéma et de la musique. Il inspire entre autres le chanteur "Morissey", les "Iron Maiden" ou encore les "Artic Monkey". Alan Sillitoe meurt à Londres le 25 avril 2010.

---

## ART PEPPER

Arthur Pepper dit Art Pepper, est un saxophoniste et clarinettiste américain né le 1er septembre 1925 à Gardena en Californie.

Enfant, Art Pepper étudie la clarinette puis le saxophone alto. Il commence sa carrière musicale dans les années 1940 en jouant avec Gus Arnheim, Benny Carter et Lee Young.

Il entre ensuite dans l'orchestre de Stan Kenton. En 1952, il crée un quartet et a ses premiers ennuis avec les stupéfiants. Arrêté, il refuse d'être "une balance" et écope de deux ans de prison. À sa sortie, il enregistre pour Pacific Jazz, Tampa, Pablo et Intro. Il devient alors l'un des plus éminents représentants du Jazz West Coast avec entre autres Chet Baker, Gerry Mulligan ou Shelly Manne. À partir de 1959, ses séjours en prison

se succèdent. En 1977, il se produit au Village Vanguard avant une deuxième et triomphale tournée au Japon. En 1980, avec Winter Moon (Galaxy), il signe l'un des plus beaux disques de jazz avec cordes.

Sa santé se dégrade et il décède en 1982 à Los Angeles.



# NOTE D'INTENTION

---

Tout commence dans la cellule de la maison de correction où Colin court dans sa tête, avant que la musique puis la lumière n'élargissent le champ par-delà les murs. Lumière et brefs clips vidéo en noir et blanc renforce relief et texture dans une esthétique proche des films noirs. Avec cette tendance à filigraner l'apparence de l'acteur. Les mouvements de la pensée du jeune héros font naître les images dans lesquelles il se projette, jusqu'à la grande course finale.

Le dialogue entre les espaces et les différents temps de ce récit fragmenté reproduit l'état de vagabondage de la pensée inhérent à la course de fond. Le coureur y conquiert une légèreté, une liberté, une honnêteté qui n'ont rien à voir avec le droit chemin dans lequel on prétend le remettre. Ces chemins à lui le mènent ailleurs, vers une loyauté envers lui-même et les siens.

La musique qui «danse dans sa tête» est l'alter ego, l'ange gardien du coureur, la garante de son serment. La direction musicale d'Esaië Cid articule et alimente la résolution de Colin, elle en assure le tempo et lui insuffle rythme et courage. Pour jouer Colin Smith, il fallait courir, non pas pour la performance mais pour transmettre au plus près la sensation de la course, donner à voir ce que cela produit physiquement... et ce que ralentir l'emballage pour ne pas gagner signifie de courage et d'engagement : " Peut-être que dès qu'on a le dessus sur quelqu'un, on meurt..."

C'est dans ce bringuebalement de tout le corps que se construit le langage du jeune héros, dans ce lâcher-prise que les mots et les idées lui viennent, le cueillent, le surprennent, le constituent. Le bruit des pas, leur rythme qui tantôt s'emballe tantôt se calme jusqu'à se faire oublier, le tap-tap des pieds au sol, la respiration qui s'emballe mais jamais ne suffoque, tous ces éléments constituent les ressorts intérieurs de cette course vers soi-même.

Nous n'avons voulu rien dissimuler de ce travail mais qu'au contraire reste visible la mécanique de ce spectacle.





---

# CRÉATION SONORE

Les pas du coureur martèlent les planches, établissant ainsi un tapis sonore et percussif, canevas rythmique sur lequel peut venir s'asseoir le discours du saxophone. Quand la musique le rejoint, le coureur devient le batteur et plusieurs codes inhérents à un combo de jazz ont été mis en place pour enrichir la foulée : le coureur double parfois le tempo du saxophoniste et vice-versa ; à d'autres moments les deux jouent au fond du temps .; . des appels rythmiques déclenchent une accélération, un nouveau "groove".

Dans certaines parties, une technique comparable à celle de l'unisson a été employée à certains moments clés. Par exemple, pendant l'exécution de "Angel wings", le texte est rigoureusement émis sur le calque du thème d'Art Pepper. Ce genre de mise en place devient prétexte à l'envol du soliste, qu'il soit musicien ou comédien.

À titre d'anecdote, de surprenantes coïncidences entre le titre du morceau choisi et le sens du texte ont été remarquées après coup. Pour illustrer, quand le protagoniste s'apprête à participer à la course qu'il compte perdre, le thème avec lequel le saxophoniste interpelle le personnage à ce moment précis s'appelle "How can you loose ?" ( Comment peux- tu perdre ? )



# EXTRAITS DE PRESSE

---

« Les recordmen du théâtre sportif, Jacques Bonnaffé et Sami Frey peuvent se rhabiller. Ils sont dépassés ! Patrick Mons va plus loin dans l'engagement, a de forts beaux déplacements - comme s'il était filmé, cadré, si l'image bougeait comme à l'écran -, surtout il incarne très bien le prolétaire blessé, courant pour lui-même et contre le mensonge idéologique. Comme est belle cette course sur quelques mètres carrés »

**Gilles Costaz, FRANCE INTER**

« Un challenge inouï ! Non seulement Patrick Mons donne corps et vie à Colin Smith, mais en plus, il fait surgir par son jeu corporel les ombres de grands coureurs comme Emil Zatopek dans sa souffrance physique, Abebe Bikila l'Éthiopien aux pieds nus, ou Wilma Rudolph. »

**Bernard Thomasson, FRANCE INFO**

« Dans cette course au bout de lui-même, l'homme se dévoile, se construit, dans une fabuleuse leçon de théâtre »

**CITY NEWS**

« Une interprétation saisissante entre introspection et critique de l'establishment. Patrick Mons livre une performance scénique époustouflante agrémenté d'un jazz majestueux. »

**Steve Riviere, LA PROVENCE (Coup de coeur de la rédaction)**

« Nous ressortons de ce spectacle éprouvés, chamboulés par une expérience artistique et sensorielle inédite. »

**ARTISTIK REZO**

« La performance est époustouflante, la dernière ligne droite est inoubliable. »

**Florian Gaudin, ATHLETISME MAGAZINE**

« Il est comme un boxeur qui assène les mots droits devant. Ce qu'il aime c'est courir magnifiquement et nous faire partager la vraie victoire de Colin Smith, le coureur de fond solitaire. »

**Claude Kraif, LA REVUE DU SPECTACLE**

Revue complète : [lune.locean@gmail.com](mailto:lune.locean@gmail.com)



## **PATRICK MONS - MISE EN SCÈNE ET JEU**

Comédien, Patrick Mons a intégré le travail d'un grand nombre de compagnies à travers la France sous la direction notamment de Nicolas Lormeau (de la Comédie Française), Charles Lee (Central School of Speech and Drama, Londres), Laurent Vercelletto (de l'Attroupement), Jérôme Cury, Bernard Schmit, Eric Girard, Patrick Blandin...

Il a interprété David Mamet, Enzo Corman, Hugo Claus, Feydeau, Courteline, Jean Noël Fenwick, Molière, Beaumarchais, ...

Il a mis en scène Alan Sillitoe, Dino Buzzati, Victor Hugo, Enzo Cormann, Dario Fo... Il a réalisé les adaptations et les mises en scène de "Hugoffenbach" d'après Victor Hugo et Jacques Offenbach, "Les Fumées du Pape" de Dario Fo (Festival d'Avignon et tournée), "Paris-Séville, mon amour" (Espace 1789, 20e Théâtre, Festival International de Séville), "Petites histoires du soir" d'après Dino Buzzati et "Crédo" d'Enzo Corman. Il allie mise en scène et adaptation avec un goût prononcé pour le dialogue entre théâtre et musique et une prédilection pour l'écriture contemporaine.



## **ESAÏE CID - SAXOPHONISTE**

Originaire de Barcelone, le saxophoniste Esaïe Cid débute sa carrière au sein de la "Barcelona Jazz Orchestra", big band dirigé par Oriol Bordas, avec lequel il enregistre et tourne avec Jesse Davis ainsi que Frank Wess. Arrivé en France en 2002 il fonde le groupe "Jazzpel", quintet jazz aux influences gospel avec trois albums à son actif, acclamé dans de nombreux festivals (Jazz à Juan, Saint Germain des Prés, St Louis au Sénégal, Enghien, Nice, etc). Installé à Paris depuis 2005, il tient le premier alto de plusieurs big bands. Il est compositeur et arrangeur du "Trocadéro Jazztet & Sisters" et arrangeur dans le "François Laudet 5tet". Sollicité à l'international, il enregistre et tourne avec Lisa Lindsley et Masatoshi Toshi et investit la scène parisienne avec François Biensan, Fabien Mary, Mourad Benhamou, Patrick Cabon, Jo Ann Pickens, Gilles Rea, China Moses... Nouvel album Esaïe Cid Quintet : "The Kay Swift Song book", paru chez Fresh Sound Records.





## **DAVID CID - VIDÉASTE**

De 1976 à 1992, il se forme au Studio d'animation Andreu comme réalisateur, technicien d'effets spéciaux, responsable de postproduction, directeur de photographie... En 1993, il crée la boîte de production "Full Animation", dans laquelle il développe des techniques innovantes. Il réalise les campagnes publicitaires de grandes entreprises. En 1995, il réalise la série d'animation Les Magilletres, 26 chapitres coproduits par TV3, Full Animation et Cromosoma. De 2001 à 2012, il dirige l'atelier d'animation du Postgrado d'Illustration Créative et Techniques de Communication Visuel de Eina-Escola de Disseny i Art. Depuis 2002, il réalise les images pour les arts scéniques (notamment la Fura dels Baus).

## **YANN LE BRAS - CRÉATION LUMIÈRE**

Évadé des Beaux-Arts au début des années 2000, Yann Le Bras apporte sa contribution à de multiples projets dans les domaines de l'art contemporain, du théâtre, de la danse et du free jazz. Devenu régisseur général, au Théâtre 347 d'abord, au lieu Mains d'Oeuvres ensuite, il apprend l'éclairage scénique et les codes de la scénographie au fil des rencontres et des accueils. En 2003 il cofonde avec la chorégraphe chilienne Jesus Sevari la compagnie de danse contemporaine "Absolumentement" dont il signé les lumières et les décors. Régisseur de "Seule dans ma Peau d'Âne" d'Estelle Savasta, nommé aux Molières, il entame la tournée de son nouveau spectacle : "Traversée".

# CONTACTS

---

## **ATTACHÉ DE PRESSE**

JULIEN WAGNER

[j.wagner@hopfrogentertainment.com](mailto:j.wagner@hopfrogentertainment.com)

06 83 35 35 63

---

## **RESPONSABLE COMMUNICATION**

PIERRE BUTIC

[communication@funambule-montmartre.com](mailto:communication@funambule-montmartre.com)

01 42 23 88 83

---

# COMMENT VENIR ?

---

## **THÉÂTRE LE FUNAMBULE MONTMARTRE**

53, rue des Saules 75018 Paris

Métro 12 Lamarck-Caulaincourt

Bus 40 / 80

Stations vélib' à proximité